



VILLE DE PORNIC
Tél. 02 40 82 31 11
patrimoine@pornic.fr
www.pornic.fr

en partenariat avec



Conception : Ville de Pornic - service Patrimoine / Création graphique : Ville de Pornic - service Communication ©2021
Dessins : Baron de Wiémas / Cartes postales : Archives Départementales de Loire-Atlantique / Photos : Ville de Pornic

8 L'AMÉNAGEMENT DES QUAIS

Au milieu du XIX^e siècle, face à la montée en puissance du commerce de charbon avec le Royaume-Uni et des bois du Nord, il devient nécessaire d'aménager le port qui n'était plus accessible aux navires à fort tirant d'eau en raison de son envasement. De l'autre côté de la ria, en bas du jardin de Gourmalon, on perçoit la statue du Contre-Amiral Leray. Ce député permit la réalisation des travaux de surélévation et d'empierrement du quai. La « motte aux sables », formée en partie par le lest des bateaux venus charger leur cargaison, se transforme plus tard en esplanade arborée pour le plaisir des promeneurs. C'est l'actuelle place du Môle.

9 LA PLACE DU PETIT NICE

Le nom de cette place fait référence à sa situation à l'abri des vents qui lui confère un microclimat. Le lien tissé avec la célèbre cité balnéaire méditerranéenne souligne aussi l'ambition de Pornic à développer son attractivité grâce aux bains de mer. Au XIX^e siècle, le cadre idyllique de la ria et le charme de la côte séduisent les villégiateurs qui se font construire de somptueuses demeures. La vue sur le port est recherchée. On aperçoit notamment du côté de Gourmalon, les villas del Monte, Crucy, ou encore Roche Gann et leurs parcs savamment pensés pour mettre en scène le spectacle de la ria. Certaines possèdent même ces fameux kiosques en limite de propriété pour profiter pleinement de la vue.

10 LE JARDIN DE RETZ

Étape optionnelle car accès plus complexe
pour les personnes à mobilité réduite

La passerelle qui contourne le château offre une vue imprenable sur la ria et permet de rejoindre la plage du château. De ce côté, la mer s'avancit autrefois plus profondément jusqu'à rejoindre l'exutoire des rivières de la Dette et du Cracaud, dans une dépression que l'on perçoit aisément au niveau de l'actuel Jardin de Retz. Mieux abritée des vents que la rade principale, elle servit très tôt de petit port d'échouage pour les pêcheurs locaux jusqu'à son envasement à la fin du Moyen Âge.



Le Château, la place de la Terrasse et le Jardin de Retz



La Ria et le vieux-port



circuit accessible

2

pornic, cité maritime et paysage de ria



Pornic, cité maritime et paysage de ria

Au fond de la baie de Bourgneuf, la cité de Pornic s'est développée au carrefour des cours d'eau du Cracaud et de Haute-Perche. Leur rencontre avec la mer a formé des rias, avancées de mer dans les terres. Le port s'est installé dans un havre paisible bordé par des côteaux rocheux, désormais urbanisés (ville haute et quartier de Gourmalon). Il se poursuit par la vallée de Haute-Perche en une percée de verdure vers l'intérieur des terres. La ria maritime laisse alors place à un paysage de bocage puis de marais.

2 km

1 h

1 LA RIA

Le paysage exceptionnel qui s'offre au regard est celui d'une ria (ou aber). Il résulte d'une avancée naturelle de la mer dans les terres et sa rencontre avec la partie basse de la vallée fluviale de Haute-Perche. C'est de cette particularité géographique qu'est né le destin maritime de la cité. La rade de Pornic forme un abri sûr et facile d'accès aux bateaux. Quant au château médiéval, il est édifié sur une avancée rocheuse, avant-poste stratégique pour contrôler le trafic maritime et parer aux attaques.

2 UNE ACTIVITÉ DE PÊCHE ANCIENNE

Les filets étendus sur le quai attestent d'une petite activité de pêche. On compte aujourd'hui une dizaine de bateaux de pêche à Pornic, mais jadis l'activité était beaucoup plus importante avec la pêche à la morue (de 1512 à 1739), puis au début du XIX^e la pêche à la sardine. Dans les temps anciens, plusieurs navires à voiles pouvant mesurer 20 à 30 mètres de long, avaient la possibilité d'être amarrés dans la ria.

3 LES QUAIS

L'activité portuaire s'est établie de part et d'autre de la ria sur les quais l'Herminier et Leray.

Ce dernier, face à vous, est aujourd'hui commerçant et touristique. Avant l'aménagement des quais, les bateaux s'échouaient directement sur la grève, dans l'anse de l'« Abrouine » ou des « Sables ». On y trouvait le chantier naval Bonfils ainsi que des matériaux destinés à l'exportation comme le bois de chauffe. La plupart des immeubles du quai Leray visibles aujourd'hui sont apparus à partir du XIX^e siècle. Ils ont d'abord accueilli des activités en lien avec le port : la scierie Grimaud, un magasin de charbon... Le quai l'Herminier, en face, a été aménagé plus tardivement et a conservé un caractère plus industriel.

4 HAUTE-PERCHE

Il fait bon se promener dans ce parc paysager aménagé autour de l'embouchure de la rivière de Haute-Perche. Pourtant l'ambiance était tout autre il y a un siècle encore. Cet espace foisonnait d'activités. Le lit de la rivière, plus large, permettait la navigation jusqu'à Arthon (Chaumes-en-Retz), à 14 kilomètres dans les terres. Des totes et autres bateaux à faible tirant d'eau assuraient le transport de marchandises jusqu'à l'intérieur du pays de Retz. Céréales, engrais, chaux, charbon, bois, vins... transitaient sur cet axe.

Le curé Galipaud, puis le marquis de Brie-Serrant, au XVIII^e siècle, eurent pour projet d'aménager la rivière afin d'en faire un canal reliant la mer à la Loire. Jugé trop coûteux, il ne fut jamais réalisé.

5 LA RUE DU CANAL

À la sortie du pont, au niveau du hangar de l'association « Coques en Bois » s'établissaient les chantiers Fortineau. Cette entreprise qui fonctionna entre 1834 et 1914 construisait des chaloupes, embarcations privilégiées des pêcheurs pornicais. La rue du canal qui longe la rivière,

a été ouverte à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle. Les petites maisons basses qui subsistent appartenaient à des familles de pêcheurs. Plusieurs jouxtent d'anciens hangars où étaient entreposés les filets, casiers et autres matériels de pêche.

6 DES MOULINS À LA MINOTERIE

Avant la création d'une route départementale au milieu du XIX^e siècle, les deux rives de la ria étaient reliées par une simple chaussée dotée de moulins à marée au moins depuis le XII^e siècle. Dans les années 1880, quelques décennies après leur destruction, Auguste Laraison, négociant en blé, décide de fonder une minoterie. C'est le grand établissement que l'on voit, quai l'Herminier, aux nombreuses fenêtres en plein cintre avec leurs encadrements de briques. Son emplacement est idéal pour accueillir les blés de l'arrière-pays acheminés par la rivière de Haute-Perche ou ceux en provenance de Noirmoutier arrivant par la baie. La minoterie est toujours en fonction. Elle fournit de la farine notamment aux boulangers et biscuiteries locales (Gallettes Saint-Michel, Lefèvre Utile...).

7 LA « SOCIÉTÉ DES GENS DE MER »

Les « gens de mer » formaient une société très hiérarchisée allant du novice à l'armateur en passant par les matelots, officiers et capitaines, sans oublier les négociants et corsaires. Au XIX^e siècle, ils représentaient 20 à 25% de la population pornicaise. Ils ne résidaient pas directement sur le port, aménagé tardivement.

De ce coin de la place du Môle, on aperçoit la maison d'un capitaine de navire, sise 2 rue des Sables. Elle possédait un droit de vue sur la rade, ce qui explique qu'il n'y ait pas de construction au-devant. Par ailleurs, la ruelle du Môle toute proche abrite l'une des plus anciennes maisons de la ville au niveau du bar *le Varech*. Elle peut être datée de la deuxième moitié du XVI^e ou du tout début du XVII^e siècle et a pu appartenir à une famille de capitaines ou d'armateurs.



LÉGENDE

- Office de Tourisme
- Point d'intérêt
- Accès PMR limité



Ce circuit est adapté aux personnes à mobilité réduite